

Editorial

Créer une "Lettre", pour notre Association R.E.R. 68, ce n'est pas accomplir une formalité, mais remplir un double devoir, celui d'informer et de rendre compte.

Informer, tout d'abord, tous ceux qui, de près ou de loin, du fait de leur profession ou pour toute autre raison, souhaitent prendre connaissance régulièrement de l'évolution de nos travaux, de nos résultats, des informations scientifiques que nos activités ont permis de réunir et de synthétiser.

Rendre compte, aussi, à tous ceux sans lesquels notre action n'aurait pas pu voir le jour, et qui nous soutiennent financièrement, qu'il s'agisse des collectivités locales, des organismes et entreprises publics ou privés. En plus des comptes-rendus annuels de l'Assemblée Générale statutaire, il nous a semblé très important de tenir régulièrement informés de l'évolution de nos travaux tous ceux qui nous ont fait confiance.

Puisse cette lettre d'information atteindre, au moins partiellement, ce double objectif.

Dr Bernard STOESEL
Président de l'A.R.E.R. 68

UN REGISTRE DES CANCERS, POUR QUOI FAIRE ?

La mortalité par cancer est connue, mais bien que la plus dramatique, ce n'est qu'une mesure partielle de cette maladie. En effet, aujourd'hui, **50% des cancers sont guéris ou stabilisés**. Les **mesures de morbidité**, c'est-à-dire de l'état de maladie, donnent une plus juste appréciation de l'importance de la maladie cancéreuse.

La principale fonction d'un registre des cancers est précisément de recueillir et de rendre disponibles les données nécessaires à ces mesures de morbidité. Un autre but est de favoriser les **comparaisons géographiques**, à l'intérieur et à l'extérieur du département concerné. Pour le Haut-Rhin, la comparaison avec les données du Registre des Cancers du Bas-Rhin permettra une approche globale de l'incidence des cancers dans la Région Alsace. L'existence de tels registres chez nos voisins Suisses et Allemands permet d'envisager des études régionales transfrontalières.

Dans le temps, les registres permettent de suivre en quelques années les **fluctuations des taux d'incidence** des différents cancers sur un même lieu. C'est

ainsi que l'on a pu repérer la tendance à la diminution des cancers de l'estomac et des cancers du col utérin, coïncidant avec l'augmentation des cancers du sein.

Un registre des cancers, en donnant une plus juste mesure de la situation permet d'**orienter les campagnes d'information, de dépistage et de prévention**. En observant une modification de l'incidence, il rend possible une **évaluation indirecte des actions de Santé Publique**.

Les études analytiques prenant appui sur les registres des cancers visent à **identifier les facteurs de risque** d'une population donnée, à mieux **connaître l'histoire naturelle des cancers** par l'établissement de courbes de survie, et aussi à sensibiliser le public.



Dr Antoine BUEMI
Directeur du Registre
des Cancers
du Haut-Rhin

Sommaire

- Page 1
Editorial
Un Registre des Cancers, pour quoi faire ?
- Page 2
Le Fonctionnement du Registre des Cancers du Haut-Rhin
Question à ... Paul Schaffer
L'agenda
- Page 3
Présentation de l'A.R.E.R. 68
Lancement réussi !
- Page 4
L'Événement
Premières données du Registre des Cancers
Un peu d'histoire

Le fonctionnement du Registre des Cancers du Haut-Rhin

Le Registre doit collecter des informations sur chaque cas de cancer identifié dans la population résidant dans le Haut-Rhin depuis plus d'un an au moment du diagnostic. Dans la phase actuelle, cette recherche porte sur une période de trois années (1988 à 90).

Les laboratoires d'Anatomie et Cytologie Pathologiques sont à l'origine de la confirmation de plus de 90% des diagnostics de cancer. Ces laboratoires, publics ou privés, du département et des départements voisins constituent tout naturellement la première et la plus importante source d'informations pour les techniciens du Registre.

Les vérifications, et la recherche des cas sans examen anatomo-cyto-pathologique, se font ensuite par l'examen des

dossiers d'hospitalisation et, en cas de besoin, les médecins traitants sont contactés pour de plus amples renseignements.

Ceci conduit le personnel du Registre à se déplacer dans tout le département, ainsi que dans les centres d'attraction des malades cancéreux situés hors du Haut-Rhin.

Après consolidation des données, celles-ci sont rendues anonymes et saisies sur un micro-ordinateur, en vue de leur traitement statistique et des études analytiques, sur lesquels nous reviendrons dans une prochaine parution.

Mireille GRANDADAM,
Technicienne de Registre

L'agenda

10 avril 1990

Assemblée Générale de l'A.R.E.R. 68

Inauguration des locaux du Registre des Cancers du Haut-Rhin (R.C.H.R.)

17-20 avril 1990

Le R.C.H.R. accueille deux stagiaires des Registres de Rabat (Maroc) et de Sétif (Algérie)

12 mai 1990

L'A.R.E.R.68 est représentée par son Président à l'A.G. du Comité du Haut-Rhin de la Ligue Contre le Cancer

24-25 mai 1990

Le Directeur du R.C.H.R. participe à la XV^e réunion du Groupe pour l'Epidémiologie et l'Enregistrement du Cancer dans les Pays de Langue Latine

29 juin 1990

L'A.R.E.R.68 donne son accord au Ministère de la Santé pour assurer la mise en place dans le Haut-Rhin d'un Centre de Regroupement Informatique et Statistique en Anatomie Pathologique, sous réserve d'un financement propre

6-7 décembre 1990

A Strasbourg, colloque organisé par le Comité National des Registres "Recherche et Politique de Santé : l'apport des registres de morbidité"

Question à ...

Paul SCHAFFER

Professeur à la Faculté de Médecine de Strasbourg
Responsable du Registre des Cancers du Bas-Rhin

Le Registre des Cancers du Bas-Rhin a 15 ans. Pouvez-vous en dresser un bilan ?

Réponse : Un Registre des Cancers est un outil extrêmement utile. Il faut au minimum dix ans de recul pour mesurer et apprécier les services qu'il peut apporter au monde médical, aux chercheurs, mais aussi aux décideurs et aux pouvoirs publics.

Le Registre du Bas-Rhin a tout d'abord permis de décrire avec précision l'importance et la distribution de cette maladie dans notre département : chez les hommes, les taux sont parmi les plus élevés dans le monde. Les cancers dont l'origine est liée aux consommations excessives d'alcool et de tabac représentent plus de la moitié des cas masculins, alors que chez la femme c'est le cancer du sein qui est de loin le plus fréquent. Enfin, en dix ans, l'incidence a augmenté de plus de 20% chez les hommes, alors que ce taux est resté stable chez les femmes.

Le Registre est aussi indispensable si on veut réellement évaluer l'efficacité des actions de prévention. Il est une source d'économie considérable pour le budget de la santé. C'est en particulier grâce à l'existence de ce Registre que le Bas-Rhin a été retenu comme zone pilote de dépistage du cancer du sein et du cancer du col de l'utérus. Le Registre est le meilleur moyen pour évaluer les actions de prévention, mais aussi pour suivre les progrès thérapeutiques.

Enfin, le Registre a permis de réaliser et de participer à de nombreuses études épidémiologiques visant à mieux comprendre l'étiologie des cancers. A titre d'exemple, nous pouvons citer la participation au réseau de surveillance de l'OMS des effets de l'accident Tchernobyl, et des études sur les risques de cancer en milieu professionnel.

La page de l'Association pour la Recherche Epidémiologique par les Registres dans le Haut-Rhin

A.R.E.R. 68 :

lancement réussi !

Extrait du Rapport Moral du Président à l'Assemblée Générale du 10 avril 1990

L'objectif que s'était fixé notre Association, c'est-à-dire la mise en place d'un Registre permanent des Cancers dans le Haut Rhin et d'en assurer la pérennité, est pratiquement atteint.

Grâce à l'effort de tous les membres du Comité Directeur de l'Association, les étapes ont été progressivement franchies.

Je tiens à remercier tous nos partenaires, qui nous ont permis de mener à bien notre action.

Le Comité Départemental de la Ligue Contre le Cancer, présidé par le Professeur REYS, a joué un rôle tout à fait éminent et remarquable dès l'origine.

Les Collectivités Locales (Conseil Général du Haut-Rhin, Villes de Mulhouse et de Colmar), le Centre Hospitalier Général de Mulhouse, les organismes Mutualistes (Mutualité Française, Crédit Mutuel), de retraite complémentaire (CAIRPSA, CAR-PRECA), de Sécurité Sociale, ont largement contribué à renforcer l'assise financière du Registre par leurs subventions, dons, ou mise à disposition de locaux et d'infrastructures.

Je tiens également à souligner l'aide précieuse fournie par les entreprises privées et publiques qui ont répondu favorablement à notre proposition de partenariat (Peugeot, Rhénalu, EdF-GdF, UAP-UNIM), ainsi que par nos fournisseurs (BProjet, Confor

Informatique, La Bureautique Appliquée, Stiba, Peinture Kaiser).

Enfin qu'il me soit permis de remercier les Associations (Association du Personnel du C.H.G.M., Association Atrium Universel de Recherches en Alsace), les Clubs-Services (Rotary Club de Colmar), et tous les autres donateurs qui ont marqué leur intérêt pour la réussite de l'initiative de notre Association en nous adressant des chèques qui sont pour nous non seulement des aides financières précieuses, mais également des témoignages d'encouragement auxquels notre Association est extrêmement sensible.

Permettez-moi donc de conclure sur cette constatation: notre Registre des Cancers du Haut-Rhin n'est pas seulement **un outil statistique et épidémiologique**. Il est avant tout le signe d'**une prise de conscience** plus grande de la nécessité de bien comprendre **pour mieux agir en matière de prévention et de dépistage des cancers**.

Il ne suffit pas d'enregistrer des cas nouveaux de cancers. Il faut pouvoir comparer, analyser, tirer des conclusions utiles pour la définition de campagnes de dépistage et de prévention. Il faut pouvoir vérifier dans le temps l'efficacité de ces actions.

Notre Registre ne prétend pas le faire à lui tout seul, mais, sans lui, comment pourrait-on le faire valablement ?

Dr Bernard STOESSEL

L'Association pour la Recherche Epidémiologique par les Registres dans le Haut-Rhin (A.R.E.R. 68)

a été créée en novembre 1988 et est enregistrée au Tribunal d'Instance de Mulhouse (vol. LV, folio 22) depuis le 10 mars 1989.

Ses buts

Enregistrer les cas incidents de certaines pathologies dans le Haut-Rhin.

Evaluer les campagnes de prévention de ces maladies.

Effectuer des enquêtes épidémiologiques analytiques.

Collaborer avec des structures analogues nationales et internationales.

Publier les résultats de ses travaux.

Son Siège

Centre Hospitalier Général de Mulhouse
B.P. 1370
68070 MULHOUSE CEDEX
Tél. 89 64 62 51

Son Comité de Direction

Dr Bernard STOESSEL,
Président

Dr J.-Michel GRUNENWALD,
Vice-Président

Dr Antoine BUEMI,
Secrétaire

Dr Lucien JEHL,
Trésorier

Dr Denis LAEDLEIN-
GREILSAMMER,

Me Georges NONNENMACHER
Dr Gilles PREVOT,
Prof. Ph. REYS,
Dr Pierre STRAUB

L'événement

Le 10 avril 1990 les locaux du **Registre des Cancers du Haut-Rhin** ont été inaugurés par Monsieur Jean-Jacques Weber, Président du Conseil Général du Haut-Rhin, en présence de nombreuses personnalités, dont Messieurs Pommies, Sous-Préfet de Mulhouse, Bockel, Député - Maire de Mulhouse, Goetschy, Président honoraire du Conseil Général, Richier, Directeur du C.H.G. de Mulhouse, et des représentants de tous les partenaires et fournisseurs du Registre.



REGISTRE DES CANCERS DU HAUT-RHIN

■ Le point sur l'enregistrement

C'est en octobre 1989 que les travaux d'enregistrement ont pu débiter, grâce à la dynamique qui s'est développée autour du projet dans tout le Département.

L'objectif à atteindre est la publication, en fin d'année 1992, du Registre des Cancers des années 1988/89/90.

A ce jour, plus de 4.800 cas sont recensés, dont 4.440 sont vérifiés et validés, essentiellement pour 1988 et 1989. Le travail étant en cours, les valeurs brutes observées ne sauraient donner lieu à interprétation.

Tout au plus, peut-on observer quelques tendances, en comparant les fréquences relatives observées à celles du Registre de 1982.

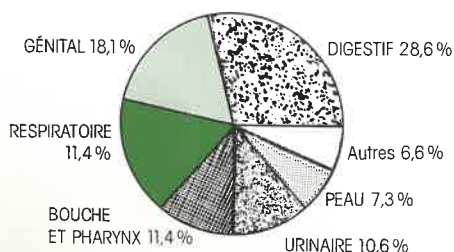
Les graphiques que nous présentons concernent uniquement la répartition des cancers par appareil et par sexe.

Ainsi, si les chiffres actuels se confirment, il semble se dessiner un fléchissement des cancers de l'appareil respiratoire chez l'homme, alors que les cancers uro-génitaux augmentent. Chez la femme par contre, les fréquences relatives observées à ce jour sont peu différentes de celles de 1982.

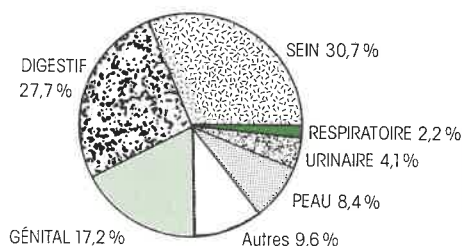
FRÉQUENCE RELATIVE DES CANCERS PAR APPAREIL

(état de l'enregistrement en novembre 1990 - Années 1988 et 1989)

SEXE MASCULIN



SEXE FÉMININ



Un peu d'histoire

Née en 1980, l'idée d'un **Registre des Cancers du Haut-Rhin** s'est concrétisée en 1987 par la publication du Registre de l'année 1982.

Effectué par des bénévoles sous la conduite des Drs D. Laedlein-Greissammer, Ph. Reys et P. Straub, et grâce à l'aide financière constante du Comité du Haut-Rhin de la Ligue Contre le Cancer, ce travail a montré que le Haut-Rhin se place en tête des départements français pour l'incidence des cancers, toutes localisations confondues.

Toutefois, l'enregistrement sur une seule année introduit un biais statistique lié au hasard de répartition à un moment donné.

C'est pourquoi il a semblé important de rendre permanent cet enregistrement. Dans ce but, l'A.R.E.R. 68 a été créée en fin 1988. Une campagne de sensibilisation et d'information menée au printemps 1989 a permis de mobiliser de nombreux partenaires publics et privés, ce qui a rendu possible le démarrage des travaux en octobre 1989.

INFO REGISTRES

Lettre d'information de l'A.R.E.R. 68
9, rue du Dr Mangeney - B.P. 1370
68070 Mulhouse Cedex

Directeur de la publication : Bernard STOESSEL
Rédaction : Antoine BUEMI

Tirage 1.400 exemplaires

ISSN en cours - Dépôt légal 4^e trimestre 1990
Friedling Graphique 68170 Rixheim